

## **Pascale&Laurent Marcillaud : Grands vins du Languedoc-Roussillon.**

### **Jean Orliac : M. Loyal en Pic Saint Loup.**

Mais pourquoi diable, Jean Orliac est-il donc si souvent en retard ?

Et lorsqu'il arrive, pourquoi monopolise-t-il toujours la parole ?

C'est parce que cet homme travaille à 150% avec en tête quarante idées nouvelles qui s'entrechoquent.

On ne devient pas par hasard, en cinq millésimes, une référence des Coteaux du Languedoc, au succès quasi-planétaire (il exporte les  $\frac{3}{4}$  de sa production).

Mais, agitation n'est pas désordre : ce vigneron « épuisant », excessif et charmeur, a rongé son frein pendant dix ans, construisant patiemment les fondations de son domaine.

Entre Pic Saint Loup et Hortus, il est passé de quelques parcelles en fermage au début des années quatre-vingt, à un domaine de trente hectares en propriété, entièrement planté en fonction de ses observations.

Dans ces sols bruns sur éboulis calcaire, la vigne l'emporte un peu sur la forêt qui entretient un microclimat frais et humide pour la région. Sous la falaise de l'Hortus (exposition Sud-Est), du mourvèdre. Sous la falaise du Pic Saint-Loup (exposition Nord-Ouest), de la syrah. Au milieu dans le vallon, du grenache.

Ainsi distribués selon leurs besoins en ensoleillement, les cépages pourront donner le meilleur d'eux mêmes.

1990 est l'année du grand bond en avant. La première vinification a lieu dans la cave partagée avec son compère Cavalier (voir Château de Lascaux) ; et les premières bouteilles, soit déjà deux cuvées de rouge et une de rosé, « interpellent » tout de suite les dégustateurs. « Le » Pic Saint Loup est né, et la double locomotive Orliac s'est mise à tirer le domaine de l'Hortus tout en poussant l'appellation.

1994 marque la sortie des premiers blancs, fins et aromatiques. Prometteur pour des vignes âgées de trois ans .

1995 : le domaine inaugure sa nouvelle cave dont le toit se termine la veille des vendanges ; les murs seront construits après les vinifications. Cela n'hypothèque en rien la qualité du millésime avec en particulier un blanc « grande cuvée » d'anthologie.

Pour Jean Orliac, c'était quitte ou double depuis le début : ça a marché et les frayeurs du banquier tendent à s'estomper aujourd'hui.

Mais rien ne garantit qu'il puisse dormir tranquillement bien longtemps !

Orliac ne saurait se contenter des acquis : c'est un bâtisseur, qui lorgne au-delà du Pic Saint-Loup. Il prépare déjà l'installation de ses enfants, et il n'a pour habitude de « jouer petit ».